

Hier, à Paris, j'ai vu les préludes d'une guerre civile



La France de Macron, celle qu'il modèle pour le plus grand plaisir de la caste apatride milliardaire qu'il sert, cette France s'étalait hier dans les rues de Paris, de la manière la plus effrayante. Pour ceux qui la regarderont, ma vidéo est très illustrative : destructions, hurlements, feux, ingrédients favoris de la violence la plus primitive...

<https://www.youtube.com/watch?v=ArcosAqKETs>

Pourtant, tout cela était prévisible et prévu, à moins que la DGSI – Direction générale de la Sécurité intérieure – ait eu piscine ces derniers jours ! Car on ne me fera jamais croire qu'on ignorait que les ultra-gauchistes avaient rameuté leurs troupes dégénérées et se préparaient à tout brûler. Par plus qu'on ne me fera croire qu'il était impossible à des milliers

de policiers et gendarmes de contenir quelques centaines de casseurs plus ou moins bobos, dont certains venaient d'autres pays de la maudite Europe, particulièrement des Allemands qui se marraient allègrement dans cette teuf d'enfer ! Les services d'ordre des syndicats, bien moins nombreux, y parviennent, eux, à maintenir l'ordre. La supercherie est tellement visible qu'elle en devient risible, et tragique à la fois.



(Au fait, serait-il possible aux Boches de récupérer leur vermine ultragauchiste ?! On a déjà la nôtre, merci !)

Ainsi, les milices ultra-gauchistes, en semant le chaos, s'agitaient pour faire reculer la contestation, comme au temps des Gilets jaunes. Ainsi, tous rentreront dans le rang, s' imagine Macron. N'est-ce pas là la stratégie de notre grenouille élyséenne qui se prend pour un bœuf ? Macron qui, comme dans la fable de La Fontaine, « s'étend, et s'enfle, et se travaille » pour égaler en grandeur les gloires françaises de jadis, lui qui n'a pas même l'envergure d'un paillason. Cependant, j'ai trouvé très « scandaleux » la caricature faite de Manu et Brigitte. Ce n'est pas bien (on ne rit pas) !



Dans ce bordel organisé d'hier, les flics et les gendarmes ont été la cible de toutes les attaques. À tel point qu'ils étaient vraiment à cran et qu'il fallait s'en méfier. Ce qui ne m'a pas empêché d'en aider çà et là, parce que leur hiérarchie propose un équipement ridicule – beaucoup trop lourd – pour faire face à ces guérillas urbaines. Ils n'ont bien entendu pas le droit de combattre leurs vrais ennemis et, parfois, se défoulent sur d'autres. Ce qui est stupide et contre-productif. Sauf qu'hier, moi le premier, à chaque fois que je me faisais bousculer par des uniformes je ne bronchais pas. Il suffisait de voir leurs têtes épuisées pour ne pas en rajouter. Et le pire ne résidait pas dans les jets de projectiles, dont certains incendiaires, mais les injures les plus cruelles qui pleuvaient sur eux. Ils devenaient le réceptacle d'une haine explosive, incubée par Macron.





Maintenant, quand on a dit ça, il faut aussi reconnaître la réalité inquiétante qui – ce n'est que mon avis – est un prélude – qui n'aura rien à voir avec Bach ! – à une guerre civile. En effet, au-delà des ultra-gauchistes, des enfants de bourges bien-pensants en goguette et des quelques opportunistes des cités, il y avait beaucoup de gens normaux qui se radicalisaient, comme on dit. Entendez : des monsieur et madame tout le monde, transformés par une colère sourde. C'est ça Macron : cristalliser toutes les rancœurs, toutes les frustrations et toutes les haines. Voilà le résultat de son narcissisme pervers : il excite les pulsions vengeresses les plus extrêmes. Mais comme il est aussi courageux que moi je suis danseuse étoile, il envoie les autres, toujours les autres. C'était un lâche sans foi ni loi.



Alors, mes amis, préparez-vous à une nouvelle ère, où nous nous entredévorons selon que nous serons d'un côté ou de l'autre. À moins qu'une figure providentielle nationale ne surgisse. Figure qui ne sera ni Marine Le Pen, ni Florian Philippot, ni Éric Zemmour.



Hier, dans Paris, j'ai eu peur. Peur de l'avenir...



Charles Demassieux

(Photos & vidéo : Charles Demassieux pour Riposte Laïque)